



Abattre les murs

QUELQUES IDÉES DE RÉFLEXION BIBLIQUE SUR LE RACISME

*Eglise Protestante
Unie de Belgique*



*Verenigde Protestantse
Kerk in België*

Avant-propos

Le 25 mai 2020, des agents de la ville de Minneapolis, aux États-Unis, ont arrêté George Floyd, un homme noir de 46 ans, après qu'un employé de magasin l'ait accusé d'avoir payé un paquet de cigarettes avec un faux billet de 20 dollars. Un officier blanc a pressé son genou sur le cou de Floyd menotté pendant huit minutes et 46 secondes alors qu'il implorait de l'aide à plusieurs reprises, indiquant qu'il manquait d'air. Même lorsque les services d'urgence sont arrivés, l'officier a continué à s'asseoir avec son genou sur le cou du Floyd alors inconscient pendant une minute entière. Peu de temps après, George Floyd meurt. Sa mort a provoqué de grands troubles aux États-Unis. Son cri, selon lequel il ne pouvait plus respirer, a résonné dans le monde entier. Le mouvement *Black Lives Matters* a gagné un soutien mondial et, dans les pays occidentaux, une discussion a de nouveau éclaté sur l'héritage du colonialisme et de l'esclavage.

De nombreuses églises ont exprimé leur aversion pour ce qui s'était passé à Minneapolis, mais ont en même temps appelé à un examen critique de soi. L'Église Protestante Unie de Belgique (EPUB) a également publié une déclaration (voir ailleurs dans cette brochure). Cependant, l'histoire ne s'arrête pas là. Le sujet du racisme est trop important pour être limité à une action ponctuelle. C'est pourquoi le groupe de travail Église dans la Société (EdIS) a décidé de produire une brochure sur le racisme, en coopération avec la formation responsable (néerlandophone) au sein de notre Eglise.¹ Cette brochure n'a pas pour but de fournir une analyse des problèmes de racisme tels qu'ils se posent dans notre pays et dans le monde. On peut trouver de telles analyses ailleurs. Ce que nous voulons faire, c'est fournir du matériel qui, nous l'espérons, aidera les paroisses de l'EPUB à s'engager dans des conversations qui portent sur le lien entre notre foi chrétienne et des choses telles que le racisme, la discrimination et les préjugés. À cette fin, cette brochure contient trois études bibliques et des prières qui pourraient être utilisées lors de réunions de la paroisse ou de cultes. Les textes de la déclaration de l'EPUB et de la Confession de Belhar sont également inclus. La Confession de Belhar est incluse dans la Constitution de l'EPUB et est pertinente pour la discussion sur le racisme, car elle a été élaborée dans le contexte du racisme institutionnalisé de l'apartheid. La version liturgique de la Confession de Belhar est également incluse dans l'espoir qu'elle sera régulièrement prononcée lors d'un culte.

En publiant cette brochure, nous espérons que la déclaration de l'EPUB en juin 2020 ne restera pas un éphémère feu de paille, mais conduira à un auto-examen critique du racisme possible (inconscient) en nous-mêmes et aussi dans notre Eglise si diverse, au niveau de la paroisse locale ainsi que de l'EPUB en tant qu'organisation. Ce n'est que lorsque nous nous regardons de manière critique que nous pouvons apporter une contribution crédible et efficace à la lutte contre le racisme.²

Groupe de travail "Église dans la Société" (contact: robvandrimmelen4@gmail.com)

Responsable formation néerlandophone (contact: vorming@EPUB.be)

Bruxelles, mars 2021

¹ La tâche du groupe de travail "Église dans la Société" est d'encourager la réflexion au sein de l'EPUB sur la manière dont nous pouvons relier notre foi chrétienne aux problèmes auxquels nous sommes confrontés dans la société. Pour plus d'informations, voir: [EdIS](#)

² Nous remercions le groupe de travail "Migratie, Samenleven en Geloven" (MiSaG) pour ses commentaires sur une version antérieure de cette brochure.

Table des matières

Avant-propos	2
Table des matières	3
Introduction	4
Etude biblique 1 : Qui est l'homme ? Qui sommes-nous ?	6
Etude biblique 2: Gérer les différences	9
Etude biblique 3: Surmonter les différences	12
AMAZING GRACE	15
Suggestions liturgiques	16
Declaration EPUB	18
CONFESION DE BELHAR	19
Utilisation liturgique de la confession de Belhar	22
Prière.....	23

Introduction

Le racisme est une injustice, tout comme l'antisémitisme, l'islamophobie, le sexisme et d'autres formes de discrimination en ce qui concerne des groupes dans la société.³ En même temps, c'est un sujet difficile qui peut susciter beaucoup d'émotion et devenir très personnel et existentiel. Personne n'est à l'abri du racisme, que nous soyons blancs, noirs, bruns, rouges ou jaunes, mais peu de gens apprécieront d'être accusés de racisme. Il est probable que beaucoup de gens ne savent pas non plus qu'une certaine attitude ou déclaration peut être vécue comme raciste.

La façon dont le racisme est perçu et vécu dépend souvent de la situation historique et sociale dans laquelle vous vous trouvez. Appartenez-vous à un groupe privilégié de la société ou êtes-vous une minorité? Est-il plus facile ou plus difficile pour vous de trouver un emploi ou un logement en raison du groupe auquel vous appartenez? Cette brochure espère fournir un certain nombre d'incitations à réfléchir sur l'origine du racisme, en nous-mêmes et dans les structures sociales. Nous espérons que cela conduira à l'autoréflexion, à une meilleure compréhension des personnes qui appartiennent à des groupes différents du vôtre, et à l'abattement des murs entre les groupes.

Quelques règles empiriques pour la réussite d'une bonne conversation.

Dans les pages suivantes, vous trouverez trois suggestions pour des études bibliques. De plus, il y a un certain nombre de suggestions de prières. Elles peuvent être utilisées aussi bien dans des cultes que lors des réunions de la communauté sur le thème du racisme.

Dans les études bibliques, bien s'écouter les uns les autres est une condition absolue. Nous pouvons ainsi mieux comprendre la situation de chacun et chacune afin d'avoir un meilleur aperçu de notre propre réflexion et de notre action.

Les études bibliques se composent souvent de trois éléments ou étapes : "voir", "lire" et "agir".

Dans l'élément "**voir**", nous examinons principalement notre propre situation. Dans quel contexte vivons-nous le racisme? Quelles sont les émotions qui en découlent? Comment les traiter? Dans la sphère personnelle? Dans la sphère sociale (famille et amis) Au travail? En politique? A l'Eglise?

Dans la phase de "**lecture**", nous essayons de comprendre le contexte et le sens du texte biblique. Le contexte du texte biblique est exploré au moyen des tests de lecture: que s'est-il passé à ce moment-là, comment les gens ont-ils réagi? Comment le texte jette-t-il un nouvel éclairage sur le contexte analysé à l'étape 1 ("voir") dans tous ses aspects (personnel, social, économique, politique, ecclésiastique)?

En posant des questions, nous creusons de plus en plus profondément dans l'univers du texte. Par exemple: qu'est-ce qui a joué un rôle dans la vie des personnages, dans quelles structures les gens vivaient-ils? Nous cherchons aussi la voix de Dieu dans l'histoire et les réponses que le texte donne aux questions que nous nous posons dans notre propre vie.

³ ORBIT utilise la définition suivante du racisme: "Le racisme est tout comportement, lois et règlements, idées et actions... dans lesquels des personnes traitent ou jugent d'autres personnes de manière inégale sur base de leur origine ethnoculturelle et de leurs caractéristiques extérieures plutôt que sur leur humanité". Voir: <https://www.orbitvw.be/wp-content/uploads/2017/11/Kwaliteitsnota-bondgenotenstrategie-ORBIT031017defkleur.pdf>. Il n'est pas rare que le racisme soit lié à des structures de pouvoir par lesquelles un groupe dominant perpétue le racisme.

Lorsque nous arrivons au troisième élément, "**agir**", nous nous concentrons sur ce qui a changé pour nous suite à l'étude des passages bibliques. Comment le message nous encourage-t-il à ressentir, penser et agir différemment? Comment le texte nous inspire-t-il à agir? Comment sommes-nous maintenant équipés pour le faire?

Vous pouvez discuter des trois études bibliques lors de réunions de paroisse consécutives. Dans ce cas, vous remarquerez que dans la première étude biblique, l'accent est mis sur le "voir", après quoi, dans les deuxièmes et troisièmes études bibliques, il sera question de "lire" et de "faire". Cette distinction n'est pas strictement respectée, mais l'intention est de traiter les trois étapes. Bien entendu, vous pouvez également vous limiter à une seule réunion. Mais il serait bon de garder ces trois éléments à l'esprit. Vous pouvez également, selon le temps disponible, combiner (des éléments de) la première étude biblique avec la deuxième ou la troisième. Vous pouvez aussi laisser de côté des questions et les remplacer par des points de discussion jugés plus pertinents.

Il est bon de prendre suffisamment de temps pour la partie "voir", surtout lors de la première réunion. Les participants entendront les uns et les autres parler de la situation dans laquelle ils se trouvent. De cette façon, les participants peuvent aussi se comprendre peut-être plus rapidement. Cela est particulièrement important si le groupe qui discute des textes est composé de personnes appartenant à différents groupes de population. Vous pourriez également faire un effort conscient pour composer des groupes de discussion aussi "divers" que possible. Nous avons alors toutes les chances d'apprendre les uns des autres.

Une étude biblique pourrait être ouverte par une prière (vous trouverez quelques suggestions dans cette brochure) et par un chant, par exemple *Laudate Omnes Gentes* ou *Ubi Caritas* (Taizé).

Cela pourrait être suivi d'un tour de présentations (si les gens ne se connaissent pas encore bien). A la fin, on peut encore prier et chanter.

Les textes de la Bible peuvent être lus par une personne ou par tous les participants qui lisent un passage à tour de rôle.

Assurez-vous que la situation est sûre. Cette responsabilité n'incombe pas seulement au modérateur, mais à l'ensemble du groupe. Donnez à chacun la possibilité de s'exprimer, mais donnez-lui aussi la possibilité de garder le silence. Donnez à la conversation une chance de se poursuivre. En tant qu'animateur de la discussion, essayez de donner l'exemple en continuant à poser des questions de manière informative et intéressée et encouragez également les participants à se poser des questions entre eux. Laissez les participants parler en leur nom propre : "je pense..." ou "je sens que...". Participez également à la discussion en tant qu'animateur et soyez authentique lorsque vous répondez.

Enfin, nous vous proposons de formuler une prière ensemble. Les personnes présentes pourraient dire cette prière ensemble en guise de clôture de la/les réunion(s).

Nous vous souhaitons des conversations ouvertes et bénies.



Etude biblique 1 : Qu'est-ce que l'être humain ? Qui sommes-nous ?

Égalité

Genèse 1:27-28

Dieu créa l'humain à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Psaume 139: 13-14

C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien.

Ces textes bibliques sont des exemples d'une déclaration de foi en Dieu en tant que créateur de tous les peuples.

1. Que signifient ces versets de la Bible pour vous? Et pour la façon dont vous voyez les autres?

2. Que vous disent ces textes sur les intentions de Dieu dans la création des êtres humains?

3. Les gens sont créés divers. L'image idéale est celle de "l'unité dans la diversité", une symphonie de notes différentes qui, ensemble, forment une belle composition. Cette image vous attire-t-elle? Y a-t-il des facteurs qui vous empêchent de donner forme à cette image idéale?

Aimer le prochain

Lévitique 19:33-34

Si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'opprimerez point. Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous; vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

Marc 12: 29-31

Jésus répondit: Voici le premier: (...) Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.

1 Jean 4:20-21

Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

4. L'appel à aimer son prochain est un thème récurrent dans la Bible. Trouvez-vous qu'il est facile ou difficile de mettre cet appel en pratique? Pourquoi?

5. Ressentez-vous parfois un certain préjugé envers certains groupes de personnes? Si oui, comment y faire face?

6. Avez-vous eu des expériences de racisme, dans votre vie personnelle, à l'Eglise, dans la société? Comment avez-vous fait face à cette situation?

7. De nombreuses personnes considèrent le racisme comme un problème individuel. Les personnes qui souffrent du racisme constatent que le racisme peut également être ancré dans les structures sociales et les systèmes de pouvoir. Avez-vous déjà été confronté au "racisme institutionnel"? À votre désavantage? A votre avantage?

8. Le 25 mai 2020, le noir George Floyd est mort après qu'un policier blanc ait pressé le cou de Floyd avec son genou pendant des minutes. Quelle a été votre réaction à l'époque à cet événement? Que pensez-vous de la déclaration publiée par l'EPUB après cet incident (voir ailleurs dans cette brochure)?



Etude biblique 2: Gérer les différences

Jean 4, 1-42 (Jésus parle à une samaritaine au bord d'un puits); lecture en commun.

Ce passage est mieux connu sous le nom de "la femme au puits". Beaucoup d'entre nous le connaissent probablement. L'histoire de la femme au puits soulève des questions sur les divisions raciales et ethniques au temps de Jésus, et c'est une histoire dont nous pouvons également tirer des leçons aujourd'hui.

Le contexte

Les Samaritains sont les descendants des israélites du royaume du nord qui ont épousé des colons étrangers après la chute de la Samarie, en 722 avant J.-C. À la suite de ces mariages, ils n'étaient plus considérés comme véritablement Juifs. Pendant la période persane (après 538 av. J.-C.), les Juifs ont été autorisés à revenir d'exil à Jérusalem pour reconstruire le Temple et les murs de la ville. Ils se heurtent à l'opposition des Samaritains, qui sont devenus un peuple mixte d'Assyriens et d'Israélites. Ils ne voulaient pas que la ville de Jérusalem soit reconstruite à cause de leur inimitié envers les Juifs (Néhémie 2:19; 4:1; 6:1-6). Pendant ce temps, les Juifs ne voulaient pas se mêler aux Samaritains, ni qu'ils participent au processus de reconstruction. Une querelle s'ensuivit, qui se poursuivit au temps du Christ et servit de toile de fond historique à la rencontre de Jésus et de la samaritaine.

Le texte

En raison des tensions entre les Samaritains et les Juifs, les Juifs voyageant de Jérusalem à la Galilée prenaient souvent la route la plus longue et la plus indirecte à l'est du Jourdain par la Pérée afin d'éviter une rencontre avec les Samaritains. Nous voyons Jésus faire le contraire dans ce passage. Jésus a décidé de prendre le chemin le plus court et le plus direct et de passer par la Samarie (verset 3-4). En fait, Jésus a décidé non seulement de traverser la Samarie, mais de s'y arrêter (verset 5-6). Il l'a fait au puits de Jacob (verset 6). Un puits offrait de l'eau et de l'ombre, et il était évident qu'il fallait s'y arrêter. Mais Jésus a aussi bien choisi ce cas particulier parce que Jacob était le patriarche des Juifs et des Samaritains. Jésus cherchait quelque chose qui puisse connecter et faciliter la communication avec les Samaritains.

Quand il s'est arrêté, il a demandé de l'eau à la samaritaine, près du puits (verset 7-11). Le juif demandait une faveur à la samaritaine. C'était du jamais vu, car les Juifs ne s'associaient pas avec les Samaritains. La samaritaine lui demanda donc: "Comment peux-tu, en tant que juif, me demander à boire? Après tout, je suis une samaritaine! Elle était choquée par la demande de Jésus. Elle ne pouvait pas croire qu'il lui demandait, à elle, une femme de Samarie, d'avoir sa coupe. Mettre ses lèvres juives sur sa coupe de samaritaine était du jamais vu!

Lorsque Jésus a traversé la Samarie, il n'a pas renoncé à sa propre culture. Il n'a pas cessé d'être Juif lorsqu'il a cherché à entrer en contact avec la samaritaine. Mais il n'a pas non plus laissé les différences culturelles faire obstacle à une communication significative.

Dans la suite de l'histoire, Jésus invite la femme et tout le peuple samaritain à le suivre en tant que Messie et en tant que Seigneur et Sauveur - ce que Jésus invite tout le monde à faire. Ce n'est pas seulement une invitation aux Juifs, mais à tous, à toute la terre habitée.

1. Qu'est-ce que cette histoire vous apprend sur les rencontres entre personnes d'origines différentes?

2. En choisissant d'aller au "puits de Jacob", Jésus a choisi quelque chose qui relie les deux peuples. Que pouvons-nous apprendre de la "stratégie" de Jésus pour l'époque actuelle?

3. Jésus avait des choix (comme nous). Il aurait pu rester dans sa propre "bulle". Il aurait pu suivre les normes culturelles de l'époque et éviter tout contact avec les Samaritains, mais il ne l'a pas fait. Il a choisi de marcher avec ses disciples à travers la Samarie, s'y arrêtant et s'engageant même dans une profonde conversation. Vous arrive-t-il, au sens figuré, de traverser la Samarie exprès, en empruntant un territoire "étrange" ou "à éviter"? Et vous cherchez à entrer en contact avec les gens qui y vivent? Si oui, pouvez-vous nous parler de vos expériences? Sinon, pourquoi l'évitez-vous?

4. Récemment, l'antisémitisme a pris des proportions alarmantes (une fois de plus). Avez-vous une expérience dans ce domaine? Voyez-vous des similitudes entre le racisme et l'antisémitisme? Si oui, quelles sont-elles? Sinon, quelle est la différence? Que pensez-vous du carnaval d'Alost, où les stéréotypes des Juifs étaient inclus dans le cortège?

5. Ces dernières années, les protestations contre "Zwarte Piet" (Père Fouettard - qui est noir) ont augmenté. Si vous appartenez à une 'communauté de couleur' en Belgique, reconnaissez-vous les arguments qui sont avancés contre "Zwarte Piet"? Si vous appartenez à une communauté blanche, pouvez-vous comprendre pourquoi "Zwarte Piet" suscite autant de résistance de la part des autres communautés?

6. En Belgique, la mort de George Floyd, le 25 mai 2020, a relancé le débat sur notre passé colonial et ses symboles dans les rues. Le 30 juin 2020, 60 ans après l'indépendance du Congo, le roi Philippe a envoyé une lettre au président congolais Félix Tshisekedi dans laquelle il exprime son "profond regret" (et non ses "excuses") pour les méfaits commis sous le règne de Léopold II et pendant la période coloniale. Que pensez-vous de cette action de notre roi? Comment, selon vous, devrions-nous traiter au mieux les symboles (tels que les statues) dans le paysage de rue qui font référence à l'histoire coloniale de notre pays?



Etude biblique 3: Surmonter les différences

Actes 10 (lu ensemble)

A Césarée vit un centurion, un "païen" nommé Corneille. Il adore Dieu et est un homme pieux. Dans une vision, il reçoit l'ordre d'envoyer certains de ses hommes à Joppé (Jaffa) pour récupérer Pierre. Le lendemain, Pierre est sur le toit en train de prier. Il a faim et dans une vision, il voit comment une grande nappe remplie d'animaux purs et impurs descend du ciel. Une voix lui dit de tuer et manger. Cela se produit trois fois. Pierre proteste et affirme qu'il n'a jamais rien mangé d'impur. (10:11-14) Mais la voix dit: "Ce que Dieu a déclaré pur, vous ne le considérez pas comme impur."

La vision confond Pierre. Il ne peut pas imaginer que Dieu lui dise de manger des animaux impurs. Les Juifs, après tout, devaient respecter des règles alimentaires très strictes (voir Lévitique 11:1-47). Pierre se demande avec perplexité ce que cette vision pourrait signifier (verset 17). Puis la vision se termine et il y a une visite pour Pierre. Ce visiteur demande à Pierre d'aller expliquer l'évangile à Corneille à Césarée.

Les émissaires de Corneille étaient probablement des "païens" - un mot démodé pour désigner les personnes d'autres religions. Il était très inhabituel pour les Juifs de s'associer avec les "païens" à cette époque. Néanmoins, Pierre reçoit la délégation et leur donne même un abri pour la nuit (verset 23).

Pierre n'était probablement pas très enclin à expliquer l'Evangile à Corneille. Tout d'abord, il n'était pas juif mais "païen", ensuite, il n'était pas seulement "païen" mais aussi romain. Et enfin, il n'était pas n'importe quel Romain, il était un chef militaire dans l'armée romaine. Corneille représente donc l'occupant. Et précisément c'est cet homme qui a spirituellement faim. Pierre a donc dû surmonter beaucoup d'émotions pour aller voir Corneille.

Ce doit être la vision qui a fait changer Pierre d'avis. Il se rend compte qu'il ne s'agit pas tant de savoir s'il faut ou non manger des animaux impurs, mais qu'il s'agit des gens et de surmonter le fossé entre Juifs et "païens". La vision l'appelle à prendre au sérieux la demande de Corneille.

Le lendemain, Pierre et quelques frères voyagent avec ces hommes de Joppé jusqu'à Césarée pour rencontrer Corneille avec sa famille et ses amis. En entrant dans la maison, Pierre dit à Corneille: "*Tu sais qu'il est interdit aux Juifs de s'associer avec les païens et qu'ils n'ont pas le droit d'entrer dans leurs maisons, mais Dieu m'a clairement fait comprendre que je ne dois considérer aucun être humain comme réprouvé ou impur*".

Après que Corneille avait expliqué à Pierre pourquoi il voulait le rencontrer, celui-ci s'est exclamé: *"Ce n'est que maintenant que je comprends pleinement que Dieu ne fait aucune distinction entre les gens, mais qu'il se soucie du sort de tous ceux, quelle que soit leur nation, qui sont en admiration devant lui et agissent avec justice"*. (versets 34-35)

Pierre continue son sermon, mais à un moment donné, il est interrompu par nul autre que le Saint-Esprit (verset 44). Les croyants juifs qui étaient venus avec Pierre ont été étonnés de voir que les "païens" ont également reçu le don du Saint-Esprit (verset 45). Cela révèle pleinement l'intention de Dieu: quels que soient les murs que les gens construisent autour d'eux-mêmes, l'Esprit saint ne s'en soucie pas et transcende toutes les barrières entre les gens.

Pierre décide alors de rester quelques jours dans la maison de Corneille. Cela signifie qu'il doit manger de la nourriture qui n'est pas "cashér", pas pure. Lorsqu'il rentra à Jérusalem, il fut réprimandé par la congrégation de cette ville. On lui reprochait de "visiter les incirconcis et de manger avec eux" (Actes 11:2-3). Après que Pierre avait raconté son histoire, la situation s'est apaisée. Toutefois, cela ne signifie pas que toutes les controverses ont été résolues une fois pour toutes (voir Actes 15). Cependant, il finit par se former des communautés chrétiennes qui sont diverses, mais qui trouvent leur unité dans la foi; des communautés dans lesquelles personne ne doit nier son origine ethnique et sociale, mais où ces différences sont appréciées et ne conduisent pas à des barrières insurmontables.

1. Actes 10 explique comment les barrières sont levées et comment les gens peuvent parvenir à de nouvelles compréhensions. Selon vous, lequel des personnages de l'histoire a le plus changé? Pourquoi?

2. En lisant Actes 10, êtes-vous tenté de reprocher à Pierre sa stricte fidélité à la religion et aux règles juives initiales? Pourquoi? Pourquoi pas?

3. Dans Actes 10, nous lisons comment Dieu a accompli une énorme percée avec Pierre. Pouvez-vous donner des exemples de percées similaires dans l'histoire et/ou dans notre société? Peut-être en vous-même?

4. Notre EPUB a une composition diversifiée. Nous avons des membres d'autres pays d'Europe et d'autres parties du monde. Si vous êtes originaire d'un autre pays que la Belgique et/ou si vous avez une couleur de peau autre que le blanc, comment vivez-vous la situation au sein de l'EPUB? Vous sentez-vous reconnu et valorisé? Vous arrive-t-il de rencontrer du racisme conscient ou inconscient dans l'église?

5. Quelles sont nos responsabilités en matière de lutte contre la discrimination et le racisme en tant qu'église locale?

6. Quelles sont nos responsabilités en matière de lutte contre la discrimination et le racisme en tant qu'EPUB comme organisation (administrative) nationale?

7. Quels sont les défis auxquels nous sommes confrontés en tant que chrétiens individuels en ce qui concerne le racisme, l'antisémitisme, l'islamophobie, la discrimination et l'exclusion? Dans notre vie personnelle? Dans notre société?



AMAZING GRACE

Il s'agit d'un hymne chrétien bien connu, écrit par l'Anglais John Newton en 1772. Ce cantique est l'un des plus reconnaissables du monde anglophone, avec le message que le pardon et le salut sont possibles quels que soient les péchés commis et que l'âme peut être délivrée du désespoir par la grâce de Dieu.

*Amazing grace (how sweet the sound), that saved a wretch like me!
I once was lost, but now I am found, was blind, but now I see.*

John Newton (né en 1725) n'aimait pas croire en Dieu. Sa mère était morte alors qu'il n'avait pas encore sept ans. A l'âge de 11 ans, il est parti en mer avec son père. Il a abouti sur des navires utilisés pour la traite des esclaves. Lorsque son père a pris sa retraite, il s'est engagé, contre la volonté de son père, sur un bateau qui naviguait vers la Méditerranée. Son père aurait préféré qu'il aille dans les plantations en Jamaïque. Ce furent des années turbulentes où il fut finalement asservi par la princesse Peye du peuple Shrebo, dans ce qui est aujourd'hui la Sierra Leone. Grâce aux efforts de son père, il a pu revenir. Cependant, le navire a été pris dans une tempête. C'est au cours de ce voyage qu'il se repent et qu'il se tient désormais à l'écart du jeu et de la boisson. Il a déclaré plus tard que sa véritable conversion n'a eu lieu que quelque temps après: "Je ne pouvais pas me considérer comme un croyant au plein sens du terme, jusqu'à un certain temps après".

John Newton a continué de participer à la traite des esclaves jusqu'en 1754. Il a navigué sur au moins trois navires qui faisaient le commerce des esclaves. A partir de 1755, il poursuit l'étude de la théologie pour devenir prêtre anglican en 1764. En 1788, 34 ans après s'être retiré de la traite des esclaves, Newton a rompu un long silence sur le sujet en publiant un puissant pamphlet intitulé *Thoughts Upon the Slave Trade*, dans lequel il décrit les conditions épouvantables des navires négriers sur le Middle Passage (la route des esclaves). Il s'est excusé "Ce sera toujours pour moi un sujet de réflexion humiliant, que j'ai été un instrument actif dans une cause qui fait encore frémir mon cœur maintenant".

John Newton n'était certainement pas le seul de son époque à être (finalement) en faveur de l'abolition de l'esclavage et à en parler. Ils étaient cependant minoritaires.

Source EPUB website Vorming (<https://vorming.protestant.link/>)

Suggestions liturgiques

Prières

1. O Dieu, qui a créé et qui aime tous les êtres humains,

nous venons vers toi aujourd'hui pour confesser le péché du racisme dans notre pays, dans notre Église et en nous-mêmes.

Nous avouons avoir contribué à l'oppression des autres, que ce soit consciemment ou inconsciemment.

Nous voulons être différents et nous voulons que les choses soient différentes dans notre pays.

Aide-nous à voir la réalité du racisme et de l'intolérance, là où elle existe, et d'avoir le courage d'y résister.

Nous prions pour que la puissance de ton Esprit saint nous change et pour que, ensembles avec d'autres, nous puissions accomplir l'œuvre d'amour et de justice dans le monde.

Au nom de ton Fils, Jésus, qui est venu sur terre pour tous les êtres humains, Amen.

2. Dieu miséricordieux,

tu nous invites à voir ton image dans chaque être humain, dans chaque prochain.

Que par ton Esprit, nous soyons capables de voir la réalité du racisme.

Nous te prions de nous libérer des préjugés.

Donne-nous la force et le courage

de dénoncer l'injustice

et d'œuvrer pour la transformation des systèmes injustes

qui maintiennent les gens en esclavage.

Nous te prions: que ton règne vienne.

Nous prions pour un esprit nouveau et un nouveau cœur

afin que nous puissions voir nos frères et sœurs

en des personnes qui semblent si différentes de nous.

Accorde-nous ta grâce et donne-nous la force de nous libérer

d'une façon de penser en petites cases, en groupes opposés les uns aux autres, l'un se considérant supérieur à l'autre.

Dieu, nous te prions: pour une espérance qui inspire le changement dans nos Eglises et dans notre société.

Dieu, nous te prions pour la réconciliation entre les peuples et les nations.

Guéris ton monde, Dieu, et unis-nous à toi.

Par Jésus, notre frère,

Amen

3. Dieu aimant et juste,

tu appelles tous les humains à vivre ensemble comme des frères et sœurs,

indépendamment de leur culture, de leur langue ou de la couleur de leur peau.

Pardonne-nous quand nous avons échoué,
et donne-nous la force de surmonter le mal du racisme,
afin que nos cœurs soient libérés de tout préjugé et de toute hostilité.
Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur.
Amen

4. Dieu d'amour,
nous sommes tous faits à ton image.
Tu nous tiens, ne lâche pas ce que Ta main a commencé.
Aide-nous à apprécier et à célébrer nos différences.
Aide-nous à utiliser notre diversité pour partager la richesse de nos nombreuses cultures,
des langues et des origines des uns et des autres.

Aide-nous à faire tomber les barrières raciales
et à œuvrer pour une société juste
où personne n'est méprisé et discriminé
sur base de différences raciales ou pour toute autre raison,
et dans laquelle chacun de nous est apprécié pour sa véritable humanité.
Nous le demandons au nom de Jésus qui, par sa vie, nous a donné un exemple de vie.
Amen

5. Réveille-moi, Seigneur, pour que le mal du racisme
ne trouve pas sa place en moi.
Veille sur mon cœur, Seigneur,
afin de ne pas offenser ou blesser mes frères et sœurs.
Remplis mon esprit, Seigneur,
afin que je puisse travailler pour la justice et la paix.
Vide mon esprit, Seigneur, et utilise-le pour ta gloire.
Nous le prions dans le nom de Ton Fils, qui a dit:
"Bénis soit les artisans de la paix.
car ils seront appelés enfants de Dieu".
Amen.

6. Parole d'envoi

Jésus, est venu sur terre pour tous les peuples.
Lui, le Crucifié et le Ressuscité, est appelé: Fils du Dieu Saint.
Unis par le Saint-Esprit, les gens de tous les groupes, tribus, nations et langues sont invités à s'unir
pour louer le nom du Dieu très saint.
Nous croyons que tous les humains ont été créés à l'image de Dieu.
Nous demandons donc à Dieu de nous aider à reconnaître son image dans chaque personne,
de n'importe quel groupe dans la société.
Nous demandons à Dieu de nous aider à respecter la valeur de chaque être humain.
Nous demandons à Dieu de maintenir vivant en nous l'espoir que tous puissent être un.
Partez dans le monde avec une foi forte et un espoir audacieux.

Déclaration EPUB

L'Église Protestante Unie en Belgique est choquée par le meurtre de George Floyd. Un agent de police de la ville de Minneapolis a, avec son genou, écrasé le cou de Floyd jusqu'à ce que mort s'ensuive. Malheureusement, cet incident n'est pas un cas isolé et les États-Unis ont une longue histoire de racisme blanc à l'encontre de leurs semblables d'une autre couleur de peau.

Parce que l'EPUB est convaincue que tous les peuples ont été créés à l'image de Dieu (Genèse 1:27), elle ne peut que décrire le racisme, tant sur le plan personnel qu'institutionnel, comme un *péché* et une insulte à notre Créateur. Le racisme est contraire à notre foi et va à l'encontre du commandement central de l'amour: *"Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force..."* ... et *Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandements plus importants que ceux-ci"*. (Marc 12:30-31).

La tragédie de l'assassinat de George Floyd a déclenché des protestations dans le monde entier. Il est pour nous encourageant de constater que ces manifestations ont souvent été menées par des jeunes et suivies par un public de toutes origines. C'est en soi un signe d'espoir.

Dans notre pays également, il y a eu une indignation collective. Il est juste de ne pas pointer du doigt uniquement la situation aux États-Unis. Notre propre société n'est nullement à l'abri du racisme et de la xénophobie et il est impératif que nous fassions notre examen de conscience.

Ces jours-ci, le passé colonial et les profondes blessures qu'il a causées nous sont à nouveau rappelés. Les jeunes lancent une discussion très nécessaire sur les statues qui, dans notre espace public, glorifient ce passé colonial. Nous entendons des histoires poignantes sur la façon dont les réfugiés et les demandeurs d'asile sont perçus et traités – aux frontières extérieures de l'Union européenne et à l'intérieur de ses frontières. Il existe une discrimination sur le marché du logement, sur le marché du travail, dans les soins de santé et dans la vie nocturne. Le *profilage ethnique* est pratiqué par les forces de l'ordre et des cas de mauvaise conduite sont signalés dans certaines forces de police. Le racisme est bien présent sur certains médias sociaux où sa présence n'est pas contrôlée.

L'EPUB a inscrit la Confession de Belhar dans le premier article de sa constitution. En effet, en tant qu'Église, nous avons la responsabilité particulière de veiller à ce que le racisme ne trouve aucune place dans nos propres milieux. À cette fin, nous encourageons les paroisses à mettre cette question à l'ordre du jour et à engager des discussions ouvertes pour évaluer dans quelle mesure nos propres églises sont des lieux sûrs et inclusifs.

Dans la société en général, le besoin se fait sentir d'une éducation en faveur des enfants et des jeunes qui attache une importance à l'histoire de notre pays, à une compréhension entre les groupes de population et au respect et à l'appréciation de la diversité.

En 2001, lors de la Conférence mondiale contre le racisme à Durban, la Belgique s'est engagée à élaborer un plan d'action national contre le racisme. Il est décevant de constater qu'en 2020 un tel plan ne soit toujours pas en place, ceci malgré les promesses répétées de divers gouvernements. Néanmoins, les problèmes sont urgents. Nous avons dès aujourd'hui besoin d'actions concrètes et ambitieuses. Il est grand temps. Ceux qui ne font pas partie de la solution au racisme font partie du problème. Il n'est pas question de rester assis sans rien faire.

"Il n'y a plus ni Juifs, ni Grecs, ni esclaves ni hommes libres, ni hommes ni femmes – vous êtes tous unis dans le Christ Jésus." (Galates 3:28).

Pour le Conseil Synodal de l'Église Protestante Unie de Belgique,
Past. Steven H. Fuite,
Président.
Juin 2020

CONFESSION DE BELHAR

La Confession de Belhar a été élaborée dans les années 1980, lorsque la résistance à l'apartheid en Afrique du Sud se renforçait. L'EPUB a intégré la Confession dans sa constitution.

Article 1

Nous croyons au Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit, qui rassemble son Église par sa Parole et son Esprit, la protège et la garde, comme il l'a fait depuis le commencement du monde et le fera jusque dans l'éternité.

Article 2

Nous croyons en l'Église chrétienne, une, sainte et universelle, la communion des saints mis à part au sein de la famille humaine tout entière.

Nous croyons

- que l'œuvre de réconciliation de Christ se manifeste dans l'Église comme communauté de croyants réconciliés avec Dieu et les uns avec les autres; (Eph. 2:11-22)
- que l'unité est par conséquent à la fois un don et une obligation faite à l'Église de Jésus Christ; que cette unité est une force contraignante par l'œuvre de l'Esprit de Dieu, mais en même temps une réalité qui doit être recherchée et cultivée avec sérieux: cette unité que le peuple de Dieu doit être sans cesse préparé à réaliser; (Eph. 4:1-16)
- que cette unité doit devenir visible, afin que le monde croie que la séparation, l'inimitié et la haine entre les peuples et les groupes humains est un péché que Christ a déjà vaincu; et que par conséquent tout ce qui menace cette unité, à quoi il faut résister, n'a pas sa place dans l'Église; (Jean 17:20-23)
- que cette unité du peuple de Dieu doit se manifester et se réaliser de différentes manières: en faisant l'expérience d'une réelle communion les uns envers les autres; en exerçant et en cultivant cette communion; en nous engageant volontairement et joyeusement à être utiles aux autres et à leur être en bénédiction; en partageant une seule foi, une seule vocation, en étant animés d'un même esprit et d'un même sentiment; en ayant un seul Dieu et Père, en étant remplis d'un seul Esprit et baptisés d'un seul baptême; en mangeant le même pain et en buvant à la même coupe; en confessant un seul Nom et en obéissant à un seul Seigneur; en militant pour une seule cause et en partageant une même espérance. Et c'est ainsi qu'ensemble nous connaissons la hauteur, la largeur et la profondeur de l'amour du Christ; que nous croîtrons ensemble à la taille du Christ en vue de former une nouvelle humanité; que nous connaissons et porterons les fardeaux des uns et des autres, accomplissant ainsi la loi du Christ; que nous aurons besoin les uns des autres pour ensemble nous édifier, nous exhorter et nous consoler mutuellement; que nous souffrirons ensemble pour la justice; que nous prierons et servirons Dieu ensemble dans ce monde et que nous combattrons ensemble contre tout ce qui menace ou empêche cette unité. Phil. 2:1-5, 1Cor. 12:4-31, Jean 13:1-17, 1Cor. 1:10-13, Eph. 4:1-6, Eph. 3:14-20, 1 Cor. 10:16-17, 1 Cor. 11:17-34, Gal. 6:2, 2 Cor. 1:3-4)
- que cette unité se manifeste dans la liberté seulement et non sous la contrainte; que la diversité des charismes, des chances dans la vie, des milieux sociaux et des convictions, de même que la diversité des langues et des cultures sont des occasions de service et d'enrichissement mutuels au sein d'un peuple de Dieu visiblement uni grâce à l'œuvre de réconciliation accomplie en Christ; (Rom. 12:3-8, 1 Cor. 12:1-11, Eph. 4:7-13, Gal. 3:27-28, Jacq. 2:1-13)
- qu'une vraie foi en Jésus-Christ est l'unique condition pour être membre de cette Église.

C'est pourquoi nous rejetons toute doctrine

- qui transforme en un absolu soit la diversité naturelle des êtres humains, soit les divisions que le péché a engendrées entre eux, notamment lorsque cette absolutisation empêche ou brise l'unité visible et concrète de l'Église, ou même conduit à la création d'une Église séparée;
- qui prétend que cette unité spirituelle par le lien de la paix est véritablement sauvegardée, quand bien même des croyants de la même confession se tournent en réalité le dos sous prétexte de leur diversité naturelle et parce qu'ils ne croient plus en la réconciliation;
- qui ne considère pas comme un péché de renoncer à la recherche ardue de cette unité visible, alors qu'elle représente un don inestimable;
- qui prétend explicitement ou implicitement que pour devenir membre de l'Église il faut tenir compte de l'ascendance biologique ou d'autres facteurs humains ou sociaux quels qu'ils soient.

Article 3

Nous croyons

- que Dieu a confié à son Église la bonne nouvelle de la réconciliation en et par Jésus-Christ; que l'Église est appelée à être le sel de la terre et la lumière du monde; qu'elle est qualifiée de bienheureuse lorsqu'elle fait œuvre de paix; qu'elle doit rendre témoignage en parole et en acte aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre où la justice habite; 2 Cor. 5:17-21, Matt.5:13-16, Matt. 5:5, 2, Pierre 3-13, Apo. 21-22)
- que Dieu, par sa Parole vivifiante et son Esprit de vie, a vaincu la puissance du péché et celle de la mort, et qu'il a donc aussi vaincu les puissances de rancune et de haine, d'amertume et d'inimitié; que Dieu, par sa Parole vivifiante et son Esprit de vie, rend son peuple capable de vivre dans une nouvelle obéissance susceptible d'ouvrir de nouvelles possibilités de vie pour la société et le monde; (Eph. 4:17-6:23, Rom. 6, Col. 1:9-14, Col. 2:13-19, Col. 3: 1-4:6)
- que la crédibilité de ce message est sérieusement compromise et son effet positif annulé lorsqu'il est proclamé dans un pays qui se prétend chrétien, mais dans lequel cependant on impose la séparation de ses habitants pour des motifs de race, encourageant et perpétuant ainsi l'aliénation, la haine et l'inimitié;
- que tout enseignement qui tente de justifier cette séparation forcée en recourant à l'Évangile et qui refuse de se risquer sur le chemin de l'obéissance et de la réconciliation, et qui nie par avance la puissance de réconciliation de l'Évangile par préjugé, peur, égoïsme et manque de foi, qu'un tel enseignement doit être considéré comme une idéologie et une fausse doctrine.

C'est pourquoi nous rejetons toute doctrine

- qui dans une telle situation prétend s'appuyer sur l'Évangile ou la volonté de Dieu pour justifier la séparation forcée d'êtres humains sur la base de la race et de la couleur de la peau, car une telle doctrine compromet et affaiblit de ce fait le ministère et l'expérience vécue de la réconciliation en Christ.

Article 4

Nous croyons

- que Dieu s'est révélé comme Celui qui veut amener la justice et la paix véritable parmi les humains; que dans un monde plein d'injustice et d'inimitié il est tout spécialement le Dieu des personnes en détresse, des pauvres et des victimes de l'injustice, et qu'il appelle son Église à le suivre sur ce chemin; qu'il apporte la justice aux opprimés et le pain aux affamés, qu'il libère les prisonniers et rend la vue aux aveugles; qu'il secourt les humiliés, protège les étrangers, vient en aide aux veuves et aux orphelins et barre le chemin aux méchants; que pour lui la religion pure et sans tache signifie: visiter les veuves et les orphelins dans leur

détresse; qu'il désire enseigner à son peuple à faire le bien et à rechercher le droit; (Deut. 32:4, Luc 2:14, Jean 14:27, Eph. 2:14, Esaie 1:16-17, Jacq. 1:27, Jacq. 5:1-6, Luc 2:14, Jean 14:46-55, Luc 6:20-26, Luc 16:19-31, Psaume 146, Luc 4:16-19, Rom. 6:13-18, Amos 5)

- que l'Église doit donc assister toute personne dans la détresse et le besoin, ce qui signifie entre autres que l'Église doit condamner et s'opposer à toute forme d'injustice, afin que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable;
- que l'Église, qui appartient à Dieu, doit se tenir là où Dieu se tient: contre l'injustice et auprès des victimes de l'injustice; que l'Église, à la suite du Christ, doit dénoncer les puissants et les privilégiés qui poursuivent égoïstement leurs propres intérêts, en dominant les autres et en les faisant souffrir.

C'est pourquoi nous rejetons toute idéologie

- qui tente de justifier des structures injustes et toute doctrine qui refuse de condamner une telle idéologie au nom de l'Évangile.

Article 5

Nous croyons que l'Église, en obéissant à Jésus-Christ, son seul Chef, est appelée à confesser tout cela et à faire ce que des autorités ou des lois humaines pourraient lui interdire, même s'il s'ensuit punition et souffrance. Jésus est le Seigneur.

À Celui qui seul est Dieu, au Père, au Fils et au Saint-Esprit soient honneur et gloire maintenant et à jamais. (Eph. 4-15-16, Actes 5:29-33, 1 Pierre 2:18-25, 1 Pierre 3:15-18)

Utilisation liturgique de la confession de Belhar

La Confession de Belhar, texte fait pour être lu et discuté, a été adapté pour un usage liturgique par la pasteure Ina Koeman (Anvers). Elle est prévue pour être prononcée par deux lecteurs, L1 et L2, et par l'assemblée (Ass).

- L1 Nous croyons en Dieu Tri-Un, Père, Fils et Esprit saint, qui par sa parole et son Esprit rassemble et appelle son Eglise au sein de toute l'humanité, qui la protège contre sommeil et paresse et qui la soigne afin que l'œuvre de réconciliation du Christ devienne visible.
- L2 Pour cette raison, nous croyons que l'unité de l'Eglise est un don et une tâche, pour laquelle le peuple de Dieu doit être continuellement édifié.
- L1 Nous croyons que Dieu, par sa Parole et son Esprit créateur de vie, a vaincu les pouvoirs du péché et de la mort, et donc aussi d'oppositions irréconciliables, de haine, d'amertume et d'inimitié.
- L2 Pour cette raison, nous croyons que ce message est rendu non crédible dans un pays qui se veut chrétien, mais où un traitement différent des personnes, sur base d'idéologie, de race, de naissance ou de sexe est considéré comme normal et juste et est soutenu par une législation soi-disant démocratique.
- Ass Nous rejetons en conséquence toute doctrine, toute théologie, toute idéologie qui prône la séparation entre les hommes en se fondant sur la race, la naissance ou le sexe, et qui, ce faisant, forme d'avance un obstacle à la réconciliation en Christ et la prive de sa force.**
- L1 Nous croyons que Dieu s'est révélé en tant que Celui qui veut apporter une justice et une paix vraies parmi les humains; qu'il est, d'une façon particulière, dans un monde plein d'injustice et d'inimitié, le Dieu des nécessiteux, des pauvres et des sans droits; qu'il appelle l'Eglise à L'imiter.
- L2 Pour cette raison, nous croyons que l'Eglise doit secourir les humains subissant toute forme de souffrance et de détresse, ce qui implique que l'Eglise doit témoigner et lutter contre toute forme d'injustice.
- Ass Nous rejetons donc toute idéologie qui rend légitime des pertes de droits et toute doctrine qui n'est pas préparée, en s'appuyant sur l'Evangile, à résister une telle idéologie.**
- L1 Nous croyons que l'Eglise est appelée à confesser et à faire tout ceci en obéissance à Jésus-Christ, sa seule Tête, quand bien même les autorités et les ordonnances humaines iraient dans un sens opposé et même si punition et souffrances pourraient y être rattachées.
- Ass Jésus est le Seigneur. Au Dieu-Un, Père, Fils et Esprit saint reviennent l'honneur et la gloire pour l'éternité. Amen**

Prière

Seigneur Jésus
toi, qui est né d'une mère juive
qui te réjouissais de la foi d'une femme syrienne
ou d'un soldat romain;
toi, qui étais approché par des Grecs
auxquels tu répondais chaleureusement,
et toi qui acceptais qu'un africain porte ta croix.

Si pour toi les êtres humains sont bons,
qui sommes-nous alors
pour nous lever les uns contre les autres,
pour nous humilier mutuellement,
nous endommager.

Inspire-nous pour que dans ce monde
nous nous acceptions en tant qu'humains
et vivions ensemble
dans la foi, l'espoir et l'amour.
Amen

ZOOM

PERSONNES ISSUES DE L'IMMIGRATION

DES CITOYENS AUX RACINES AFRICAINES:

UN PORTRAIT DES BELGO-CONGOLAIS, BELGO-RWANDAIS ET BELGO-BURUNDAIS

Avec quelque 110.000 personnes établies en Belgique, les Belgo-Congolais, Belgo-Rwandais et Belgo-Burundais forment le **troisième groupe le plus important de populations issues de l'immigration hors Union européenne**. Pourtant, ces citoyens sont encore peu présents dans le domaine de la recherche scientifique et paraissent mal connus au sein de la société, alors même que la Belgique partage avec eux une longue histoire commune.

Dans le cadre de son programme relatif à l'intégration et à la migration, et dans la continuité de l'étude portant sur les Belgo-Marocains et les Belgo-Turcs (2015), la Fondation Roi Baudouin a chargé des chercheurs de l'UCL, de l'ULg et de la VUB d'aller à la rencontre de

personnes en provenance de ces trois pays, ainsi que d'autres pays d'Afrique subsaharienne francophone. Le terme 'Afro-descendants' comprenant l'ensemble de ces populations. Objectif: mieux les connaître et comprendre comment elles se positionnent sur une série de sujets qui les concernent.

Cette enquête, inédite au niveau belge, a été menée auprès d'un échantillon représentatif de **805 personnes réparties dans les trois régions du pays**. Le portrait qui en découle est nuancé et entend contribuer à un débat informé. Une démarche d'autant plus importante que les Afro-descendants sont durablement installés en Belgique et connaissent une importante croissance démographique.



EN UN COUP D'ŒIL

Cette enquête quantitative et qualitative fait ressortir des différences importantes mais également de nombreux résultats communs entre les Afro-descendants d'un côté et les Belgo-Marocains et Belgo-Turcs, de l'autre. Par ailleurs, dans le paysage afrobeige, les Belgo-Congolais, Belgo-Rwandais et Belgo-Burundais se distinguent à bien des égards non seulement entre eux mais aussi vis-à-vis des autres populations originaires d'Afrique subsaharienne francophone.

» Les migrations afro-descendantes sont **plus récentes** que celles des Belgo-Turcs et Belgo-Marocains. Elles résultent d'initiatives individuelles ou familiales: faire des études, rejoindre sa famille, fuir des conflits.

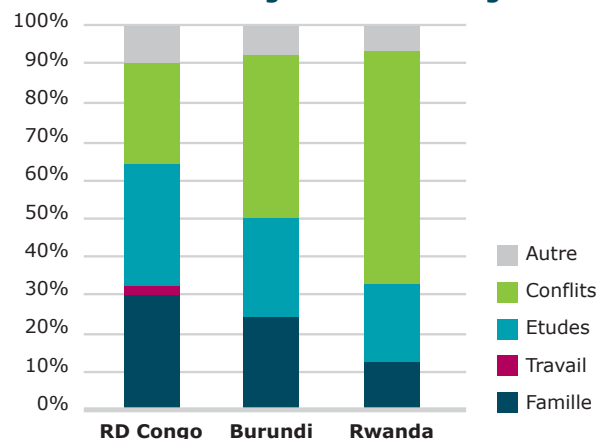
» Le **taux de chômage** des Afro-descendants est élevé: 4 fois supérieur à celui de la moyenne nationale, alors que 60% d'entre eux sont diplômés de l'enseignement supérieur.

» Les migrants issus d'Afrique sub-saharienne sont victimes de **discriminations** et d'inégalités de traitement, voire d'insultes raciales.

» La **deuxième génération d'Afro-descendants se distingue par une inclusion plus forte que la première génération**, en particulier du point de vue du sentiment d'appartenir à la Belgique ou d'être perçu comme étranger.

» La **grande majorité, soit 91%, des Afro-descendants interviewés pensent que l'histoire coloniale devrait être enseignée à l'école** et 74% d'entre eux estiment que la question coloniale est trop peu présente et/ou occultée dans le débat public.

Motifs de migration selon l'origine





FAITS ET ANALYSE

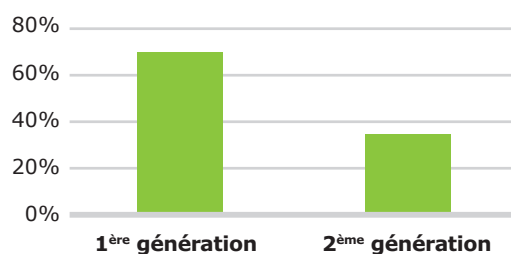
MAJORITAIREMENT BELGES... MAIS DISCRIMINÉS

- » Plus de la moitié (56%) des Afro-descendants interviewés dans le cadre de cette étude ont la **nationalité belge**. Plus d'un migrant d'Afrique subsaharienne francophone sur quatre bénéficie ou a bénéficié du statut de réfugié politique (plus de 40% des personnes issues du Rwanda et du Burundi).
- » Pourtant, **près de 8 répondants sur 10 déclarent avoir subi des discriminations, des inégalités de traitement ou des insultes**, que ce soit en raison de leur couleur de peau ou de leur origine. Ces discriminations rendent difficile l'accès à un logement et à un travail et elles sont présentes aussi bien au sein des établissements scolaires que sur le lieu du travail.
- » Si 61% des personnes interviewées *se sentent* belges, 86% d'entre elles estiment être *perçues* comme étrangères.
- » Cela n'empêche pas une majorité de ces personnes (70 à 80%) de se considérer comme 'tout à fait différentes des Belges' pour ce qui est de l'éducation des enfants, du respect des aînés, de l'accueil de la famille ou d'amis.

» **Les Afro-descendants de la deuxième génération se sentent davantage appartenir à la Belgique que leurs aînés**, à l'inverse de ce qui est observé dans l'étude sur les Belgo-Marocains et les Belgo-Turcs.

» Les femmes ont un désir d'installation durable en Belgique plus important que les hommes et sont soucieuses d'obtenir la nationalité belge. Pourtant, elles se sentent davantage considérées comme étrangères par la population majoritaire.

Proportion de personnes ayant le sentiment d'être perçues comme étrangères en Belgique



Professions les plus représentées parmi les hommes et les femmes occupant un emploi

Femmes	%	Hommes	%
Personnel de nettoyage	15%	Magasinier	9%
Aide-soignante	14%	Vendeur	7%
Infirmière	8%	Restauration (cuisinier, serveur, autre)	6%
Vendeuse	7%	Ouvrier qualifié dans l'industrie	6%
Restauration (cuisinier, serveur, autre)	7%	Employé administratif	5%
Aide-ménagère à domicile	5%	Electricien	3%
Réceptionnistes et agents de call centers	4%	Assistants et éducateurs sociaux	3%
Assistants et éducateurs sociaux	4%	Personnel de nettoyage	3%
Enseignants secondaire	3%	Gestionnaire financier, auditeur, fiscaliste	2%
Total	67%		44%

DIPLÔMÉS... MAIS DÉCLASSÉS

» **Plus de 60% des Afro-descendants sont porteurs d'un diplôme de l'enseignement supérieur**, ce qui représente un haut niveau d'éducation par rapport à la moyenne des autres groupes issus de l'immigration, et aussi par rapport à la moyenne belge.

» Pourtant, **56% des personnes interrogées occupent un emploi en-dessous de leur niveau d'études**. Pourquoi un tel déclassement? A cause des discriminations à l'embauche et aussi parce que, lorsque le diplôme a été acquis dans le pays d'origine, il arrive souvent qu'il ne soit pas reconnu au même niveau en Belgique (35%).

» Les **femmes**, également très éduquées, semblent moins déclassées que les hommes. Mais, en revanche, elles sont **surtout assignées aux secteurs des soins et de la domesticité**, ce qui montre une forte ethno-stratification du marché de l'emploi.

UNE SITUATION FINANCIÈRE INFLUENCÉE PAR LA SITUATION DE TRAVAIL

» Le niveau de vie des ménages, évalué en regard de l'accès aux biens de première nécessité, est jugé 'suffisant' par la moitié des sondés, 'tout juste suffisant' par le tiers d'entre eux, 'insuffisant' par 13% et 'plus que suffisant' par 8% d'entre eux.

Sans surprise, les personnes jouissant d'un emploi en lien avec leur qualification bénéficient d'une meilleure situation financière que celles victimes de déclassement, les chômeurs et les inactifs.

DES TENDANCES FORTES SUR LE PLAN DES VALEURS

» 95% des répondants déclarent avoir une **religion** : catholique (42%), protestante (24%) ou évangélique-pentecôtiste (15%).

» Les trois quarts d'entre eux se disent défavorables à l'homosexualité ainsi qu'à des positionnements éthiques tels que l'euthanasie et l'avortement.

» La majorité (plus de 80%) estime que la **démocratie** est le meilleur modèle de gouvernement. 70% se prononcent en faveur de **l'égalité hommes-femmes**.

Attitudes par rapport au divorce, à l'avortement, à l'homosexualité et à l'euthanasie

Dans quelle mesure ces différentes pratiques ou situations sont-elles acceptables?	Acceptable	Pas acceptable	Pas d'avis/ pas de réponse
Divorce	48%	50%	2%
Avortement	24%	73%	3%
Homosexualité	19%	76%	5%
Euthanasie	18%	74%	8%

INTÉRESSÉS PAR LA POLITIQUE ET PAR L'HISTOIRE COLONIALE

» Bien qu'elle soit moindre que celle démontrée par les Belgo-Turcs et Belgo-Marocains, la confiance affichée par les Afro-descendants envers les **institutions belges** est légèrement supérieure à celle de la moyenne nationale.

» Les Afro-descendants s'intéressent beaucoup à la **politique**, surtout celle de leur pays d'origine. En ce qui concerne la politique fédérale belge et européenne, ils se montrent bien plus intéressés que la population belge en général.

» Une personne issue de ce groupe sur deux a déjà voté en Belgique.

» La grande majorité (91%) des interviewés estime que **l'histoire coloniale** devrait être enseignée à l'école. Plus de 7 personnes sur 10 pensent que la question coloniale est un sujet tabou en Belgique.



CONCLUSIONS

QUE RETENIR DE CE PORTRAIT CONTRASTÉ DES AFRO-DESCENDANTS DE BELGIQUE ?

» Installés durablement

Les Afro-descendants s'inscrivent dans un processus d'installation durable en Belgique. Cet ancrage dans notre société se traduit par une inclusion plus prononcée de la 2^{ème} génération, née et socialisée en Belgique.

» Éduqués mais déclassés

Les Afro-descendants ont un haut niveau d'éducation par rapport à la moyenne des autres groupes issus de l'immigration et par rapport à la moyenne générale en Belgique. Néanmoins, ils accusent un important taux de chômage et de déclassément.

» Discriminés à différents niveaux

Les Afro-descendants sont touchés par les discriminations ethno-raciales et le racisme. Ces discriminations touchent de nombreux domaines de la vie: emploi, logement, espaces

publics, contacts avec les institutions, au sein des établissements scolaires...

» Revendications

Les Afro-descendants sont demandeurs de mesures symboliques et matérielles liées à l'histoire et aux injustices coloniales. La majorité pense que l'histoire coloniale devrait en outre être enseignée à l'école.

» Connectés à leurs pays d'origine

Les Afro-descendants ont des contacts réguliers et fréquents avec leurs pays d'origine, mais ils diminuent au fil des générations.

» Intéressés par la politique

Les Afro-descendants s'intéressent plus à la politique belge que la population belge en général. Ce fort intérêt est en lien direct avec leur haut niveau d'éducation.

CAPITALISER SUR LA JEUNE GÉNÉRATION

Contrairement à ce qui ressortait de l'étude de 2015 sur les Belgo-Turcs et les Belgo-Marocains, les jeunes Afro-descendants se sentent **d'avantage appartenir à la Belgique** que leurs parents et se sentent **moins perçus comme des étrangers**. Ceux d'entre eux qui sont en âge de travailler affichent également un taux de chômage moindre que celui qui affecte la première génération.

Il s'agit là d'une information encourageante et d'une véritable **opportunité**. Avec leur haut niveau d'éducation et leur double culture, les jeunes Afro-descendants offrent en outre un **potentiel humain et socio-économique** particulièrement important dans le contexte actuel de la mondialisation. Autant d'éléments sur lesquels capitaliser pour davantage de reconnaissance et d'inclusion dans la société.

PUBLICATIONS DE LA FONDATION ROI BAUDOIN

- Ce Zoom présente un aperçu général des résultats de l'enquête. Tous les détails peuvent être consultés dans le rapport '*Des citoyens aux racines africaines: un portrait des Belgo-Congolais, Belgo-Rwandais et Belgo-Burundais*' (2017), Sarah Demart, Bruno Schoumaker et Ilke Adam.
- '*Belgo-Marocains, Belgo-Turcs: (auto) portrait de nos concitoyens*' (2015), Ilke Adam et Corinne Torrekens.

Vous pouvez télécharger ou commander gratuitement les publications sur www.kbs-frb.be.

FONDATION ROI BAUDOIN

AGIR ENSEMBLE
POUR UNE SOCIÉTÉ MEILLEURE

La Fondation Roi Baudouin a pour mission de contribuer à une société meilleure.

La Fondation est, en Belgique et en Europe, un acteur de changement et d'innovation au service de l'intérêt général et de la cohésion sociale. Elle cherche à maximiser son impact en renforçant les capacités des organisations et des personnes. Elle encourage une philanthropie efficace des particuliers et des entreprises.

La Fondation Roi Baudouin est une fondation d'utilité publique. Elle a été créée en 1976, à l'occasion des 25 ans de règne du roi Baudouin.

Merci à la Loterie Nationale et à tous les donateurs pour leur précieux soutien.

kbs-frb.be

Abonnez-vous à notre e-news
bonnescauses.be

Suivez-nous sur:     

 Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

ÉDITEUR RESPONSABLE

Luc Tayart de Borms
rue Brederode 21 - 1000 Bruxelles

Novembre 2017